

Maria Carias

Femme avec problèmes de mobilité
et à bout de nerfs



D'origine portugaise, Maria Carias a 54 ans et une vie mouvementée derrière elle. A 10 ans, elle doit quitter l'école pour aider à subvenir aux besoins de sa famille, son père étant décédé quand elle avait 7 ans. Après avoir travaillé comme femme de ménage au Portugal, elle quitte son pays natal en 1972 pour venir au Luxembourg avec sa sœur. Au Luxembourg elle trouve un travail d'abord dans un café, puis dans une boucherie.

Elle se marie et met au monde un fils gravement malvoyant à cause d'un défaut génétique. Son deuxième fils qui naît trois ans plus tard souffre de la même maladie. Mme Carias s'arrête de travailler pour s'occuper des enfants. Après le troisième enfant, le salaire de son mari n'est plus suffisant et elle doit s'organiser pour reprendre le travail.

Les prochaines années sont une période très difficile pour Mme Carias. Elle travaille dans un café où elle nettoie le matin entre 4h00 et 6h00. Puis elle repart à la maison pour préparer le petit-déjeuner et s'occuper des enfants. Dès le retour du travail de son mari, elle repart pour nettoyer les bureaux d'une entreprise.

Quelques années plus tard, elle a un quatrième enfant. Une fois ce dernier enfant scolarisé, elle reprend ses activités comme femme de ménage quotidienne auprès d'une famille. A sa vie déjà difficile s'ajoutent maintenant des problèmes de santé. Mme Carias commence à avoir des problèmes respiratoires et des crises d'asthme. Il se révèle qu'elle a une allergie à la nicotine et aux plantes. Par conséquent, elle doit quitter ce ménage, puisque la maison contient beaucoup de plantes et est constamment enfumée. Par ailleurs, elle développe une allergie contre tous les fruits. De sérieux problèmes familiaux aggravent encore la situation : suite à un accident de voiture, son fils aîné devient anxieux, dépressif et se met à

boire. Mme Carias, toute souffrante qu'elle est, doit affronter seule ces problèmes, comme son mari ne la soutient guère.

Après une opération chirurgicale au dos, Mme Carias développe une dépression nerveuse grave qui nécessite une hospitalisation de deux semaines. Elle perd son emploi et se retrouve dans la procédure de reclassement externe. Depuis, elle touche une indemnité d'attente, à condition de se présenter régulièrement à l'Administration de l'Emploi. Ceci parce que le certificat médical mentionne qu'elle pourrait encore faire un travail dans trois domaines: l'accueil, le classement et la surveillance. S'y ajoute le problème qu'elle demeure toujours inscrite comme pouvant exercer le métier de femme de ménage, alors que l'avis du médecin précise justement le contraire!

En ce qui concerne l'intégration, elle précise qu'elle se sent à l'aise au Grand-Duché et ne voudrait en aucun cas retourner au Portugal où elle n'est plus retournée depuis dix ans. Cependant, elle regrette que parfois elle rencontre des gens qui expriment une vraie hostilité dès qu'ils entendent des voix parlant le portugais. Entre-temps, tous les enfants sont partis de la maison, mais ses problèmes familiaux (e.a. un autre fils alcoolique) subsistent toujours.

Si elle pouvait changer quelque chose, elle voudrait être un homme : chez les Portugais de leur génération, dit-elle, tous les problèmes retombent toujours sur les femmes. Ensuite, elle abandonnerait son attitude altruiste qui l'incite à s'occuper toujours et encore des problèmes des autres et de négliger les siens. Dans toute sa vie, le seul luxe qu'elle se permet parfois est d'aller au sauna. Son plus grand souhait serait d'être seule et d'avoir davantage de temps pour soi.